



## Surexposition aux écrans : l'appel des scientifiques à destination des parents

Donner la tétée en regardant son smartphone, ou prêter son téléphone à un enfant dans sa poussette, seraient-ils dangereux pour le développement des tout-petits ? Trois sociétés savantes lancent un appel et organisent un colloque aujourd'hui sur la place des écrans dans les familles.



© @istock NataliaLeb

Regarder son smartphone pendant qu'on s'occupe d'un bébé, ou plus tard le laisser régulièrement seul devant un écran avant ses 3 ans pourraient être mauvais pour son développement. C'est en substance l'appel, sous forme d'alerte lancée par trois sociétés savantes, l'Académie nationale de médecine, l'Académie des Sciences et l'Académie des technologies ce mardi 9 avril. Les trois académies organisent un colloque sur le sujet et appellent à une vigilance raisonnée sur les technologies numériques. « Peut-on évoquer le risque d'une véritable addiction ? », explique le communiqué. « La question peut se poser dans les formes extrêmes de surexposition. Le problème est différent selon la tranche d'âge et selon la vulnérabilité individuelle des enfants. **Un problème particulier est celui des très jeunes enfants, âgés de moins de 3 ans, dont le développement cérébral pourrait être affecté en cas de surexposition majeure** . », évoque le communiqué de l'Académie des sciences.

Bruno Falissard est pédopsychiatre, professeur à l'université Paris-Sud et membre de l'Académie nationale de médecine. Il explique : « *Le tout jeune enfant, de sa naissance à ses premières années, emmagasine une quantité d'informations phénoménale. Parmi ces informations, il y en a qui sont d'une importance toute particulière, elles relèvent des modalités d'interaction entre les humains. Comment interpréter un regard, l'intonation d'une voix, un sourire, un haussement de sourcil ? Tout cela nous est tellement familier que nous*



[Visualiser l'article](#)

*oublions à quel point ces signes sont d'une grande subtilité et combien ils sont indispensables à la vie en société. Les parents « connectés » sont tellement habitués à vivre en permanence simultanément avec leurs pairs et avec un ou plusieurs écrans, qu'ils sont susceptibles d'agir de même avec leurs jeunes enfants. **Il y a alors un risque potentiel de carence développementale chez ce dernier.** A l'heure actuelle, les données scientifiques qui étayent cette crainte sont encore très minces, mais doit-on attendre la survenue d'authentiques troubles du développement pour commencer à s'en inquiéter ? »*

L'appel des trois académies se termine par ces termes : « C'est à la famille et aux enseignants de mettre en œuvre les mesures d'accompagnement permettant de limiter les risques encourus par une utilisation incontrôlée des différentes formes d'écran. »